

Illustration & graphisme: Hubert de Jamblinne • info@hubdidub.be

Dossier
Pédagogique

UN TOUT PETIT PEU PLUS LOIN

Spectacle pour tous à partir de 2 ans & demi

Mise en scène & scénographie: Sandrine Clark
Interprètes: Zosia Ladomirska, Florence Laloy
& Olivier Roisin

Création lumières:
Jacques Verhaegen

Costumes: Noëlle Deckmyn



www.oz-asbl.be

Collectif
H₂O₂



Chemin du spectacle

Propos et Synopsis

Un tout petit peu plus loin est une création interdisciplinaire.

Spectacle sans paroles et musical, théâtre de mouvement aux frontières de la danse pour tous à partir de 2 ans et demi.

Sous l'allégorie d'un drôle de cube qui sort de l'eau et fait ses premiers pas sur terre ce spectacle aborde pour les tout petits le thème de la naissance et de la vie à travers ses découvertes toute simples de l'espace qui l'entoure et l'envie d'aller chaque fois un peu plus loin explorer le monde.

Tout commence par un théâtre d'ombre, une mer (mère?) vaste et mouvante d'où sort un cube, un œuf, un cocon carré qui met pied à terre. Il glisse sur le sol, explore l'espace, les limites de ce qui l'entoure. Il y a de la vie à l'intérieur, une petite lumière qui elle aussi explore les contours. Lorsque le cube se soulève, oh voilà deux pieds, c'est la joie des premiers pas. Puis vient le temps de sortir. Comme du ventre de la mère on est expulsé presque malgré soi dans le monde extérieur.

Parfois dans le ventre il y a plusieurs personnes. Dans cette histoire il y en a une, deux, trois. Toutes étonnées d'être là, nées au vaste monde. Ces trois êtres sortis de l'œuf voudraient retourner à l'intérieur mais ce n'est plus possible car l'intérieur est devenu trop petit. Alors avec leur coquille-carapace sur le dos ils restent groupés et pas à pas vont à tâtons voir un peu plus loin jusqu'à casser leur coquille.

Pour sortir du nid-refuge et aller encore plus loin, il leur faut en saisir les contours, jeter un nez et un œil dehors et hop, partir en expédition vers l'extérieur. Toujours ensemble, ils se rassurent, s'entraident. Explorer est comme un jeu, une excitation pleine de surprises. Ils se construisent un chemin, le suivent. Dans cette exploration ludique ils goûtent au plaisir de se perdre puis de se retrouver, encore un petit peu plus loin, dans des dédales, des labyrinthes.

Ils cherchent refuge pour la nuit, rêvent de grands espaces, d'envolées, jouent avec la pluie, sautent, dansent, grandissent. Tant et tant que l'espace dans lequel ils vivent est lui aussi trop petit. Alors vient le temps de découvrir ses limites et les repousser, découvrir l'infini, l'encore plus loin, et l'envie d'aller explorer ailleurs.

Au fil de la pensée

De le genèse à la mise en scène

Comme souvent lors des créations du Théâtre Oz le point de départ est la rencontre entre plusieurs artistes.

Ayant déjà travaillé plusieurs fois ensemble, Zosia Lodomirska et Florence Laloy ont fait appel à Olivier Roisin, danseur, avec l'envie de laisser dans cette création une place plus grande au mouvement.

Après avoir tourné et improvisé dans tous les sens autour du thème de la frontière et de la limite que l'on dépasse, le trio s'est recentré dans un premier temps sur une libre adaptation d'un texte de littérature pour enfants *Laurent tout seul* d'Anaïs Vauglade.

A partir d'octobre 2016, ils m'ont demandé de venir avec mes lunettes de scénographe pour faire avancer le projet. Le travail évoluant, la collaboration à quatre devenait une évidence. Il fut décidé que j'assurerais également la mise en scène de cette création collective.

Le travail s'est concentré alors sur une découpe commune du texte et des différentes étapes traversées par le personnage principal. Est venu ensuite un travail tant corporel que théâtral et vocal pour finalement abandonner la structure à proprement parler de ce texte.

De *Laurent tout seul* est resté l'envie d'étendre la limite petit à petit, la curiosité de ce qu'il y a un petit peu plus loin, le chemin pour quitter en douceur le connu, l'idée d'une histoire sans méchant ni conflit.

L'accent n'est pas mis sur une construction de personnages à proprement parler mais sur la dynamique de ces trois êtres qui malgré eux, par leurs actions, se différencient. Ils se complètent l'un l'autre, accentuent un mouvement, créent un rythme ou une ponctuation.

Le cube a pris forme dans les improvisations.

De l'évolution de cet objet est née la structure du récit et la nécessité du récit a provoqué les changements de formes de l'objet.

La découverte de la limite qui s'agrandit est restée le fil conducteur de l'ensemble. L'attention s'est portée sur ce que cette limite pouvait provoquer dans les corps et le jeu, à quoi elle amenait et ce qui pouvait créer la transformation de celle-ci.

Au fur et à mesure, le spectacle s'est porté vers une allégorie plus abstraite et graphique, la parole a alors disparu peu à peu. L'intention n'étant pas de créer des personnages muets, il est resté des chuchotements, des sons de surprises ou de rires.



Les six pieds sur scène



Zosia LADOMIRSKA

Dès la fin de ses études à l'Institut des Arts de Diffusion en section théâtre à Louvain la Neuve, Zosia entame son travail avec le Théâtre Oz

En 2005 elle co-écrit et interprète *Les Histoires d'Anna*, création radiophonique pour jeune public avec Florence Laloy dont naîtra un CD.

Elle participe à la création du spectacle *Au delà de l'eau* ainsi qu'à l'adaptation théâtrale des *Histoires d'Anna*.

Elle crée ensuite avec Nathalie Delvaux et Florence Laloy *Le Cirque à 3 pattes* en 2011, spectacle qu'elle joue encore actuellement qui a tourné aux 4 coins de la Belgique ainsi qu'en France, en Pologne et au Burkina Faso.

Elle joue également avec Nathalie Delvaux le spectacle-lecture des Liseuses *Sous la feuille de salade* au sein de la Cie Latcho Drom.

Zosia fait partie du nouveau Collectif H₂Oz.

Avec *Un tout petit peu plus loin* elle explore d'avantage le langage du corps et du mouvement en écho à son plaisir des expériences dansées (danse contemporaine et danses folk à l'AKDT de Neufchâteau).

Florence Laloy

Comme Obélix, elle est “tombée dedans” quand elle était petite, en l’occurrence dans le monde théâtral et musical. Elle passe par l’option Arts d’expression en secondaire puis furtivement par l’Ecole internationale de théâtre Lassaad. Après une Licence en slavistique à l’ULB et de nombreux stages elle se lance dans une carrière artistique où théâtre et musique se côtoient sans cesse.



Florence chante actuellement dans le duo traditionnel *Elles s’y promènent* et dans *Les Soupirantes* et anime des ateliers et stages de chant a capella depuis de nombreuses années.

Au Théâtre OZ depuis le début (2000), elle a participé en tant que créatrice, comédienne, écrivaine, musicienne à plusieurs spectacles: *Jojo la vache*, *Les Madeleines*, *Au delà de l’eau*, *Fenêtres*, *Les Histoires d’Anna*, *Le Cirque à 3 pattes* et *Au pied du mur*.

Comédienne également dans le spectacle-lecture *La Bassine sons d’histoires* au sein de la Cie Latcho Drom de et avec Nathalie Delvaux.

Un tout petit peu plus loin symbolise pour elle le début de la nouvelle histoire de l’asbl Oz dont le nom de Compagnie Théâtre Oz et l’organisation structurelle ont changé pour devenir Collectif H₂Oz, dont elle fait partie.



Olivier Roisin

Olivier danse depuis qu’il a quatre ans, peut-être même depuis plus longtemps. A l’Institut Dalcroze, il a appris l’expression corporelle. Puis, il a fondé l’ASBL Mouvance pour affiner sa pratique de la danse contemporaine. Il s’est aussi formé à l’Université de Paix en gestion de conflits. Passionné par les relations humaines, il aime apprendre, rencontrer, dialoguer,

collaborer et se laisser surprendre. Il se plaît au carrefour des arts, là où on ne sait plus tellement s’il s’agit de danse, de théâtre ou de musique.

Un tout petit peu plus loin, c’est l’occasion pour lui de découvrir la création pour le jeune public. Depuis longtemps, il enseigne aux enfants et aux adultes. En les rassemblant du côté des spectateurs, cette création lui permet de leur partager un petit moment de poésie, de collaboration et de complicité.



Un tout petit...

Une scénographie toute en ligne claire

Au cours des improvisations, la limite s’est matérialisée en deux modules de trois carrés.

Ceux-ci nous ont permis de créer de nombreuses formes, tantôt objet tantôt décor, allant du cube au labyrinthe en passant par un radeau ou encore un toit. Évoluant tout au long du spectacle, leurs contraintes techniques ont été nombreuses: la légèreté, la maniabilité, le pliage, la tenue, les ouvertures ou encore la transparence.

Ce cube blanc ou presque est comme un œuf ou une maison réduite à sa plus simple expression. Petit à petit on en découvre les faces intérieures, formes abstraites et géométriques, labyrinthiques pour certaines ou comme des brisures pour d’autres, une coquille cassée.

En écho au cube, les personnages vont évoluer sur un tapis carré noir où des motifs carrés brillants apparaissent/disparaissent en fonction de la lumière. Tantôt flaques ou grand vide, cet espace n’apparaît réellement qu’à la fin lorsque ces limites sont marquées par les personnages, dernières limites qu’ils vont franchir avant de partir vers d’autres horizons.

L’univers est volontairement très graphique créant ainsi un décalage avec la réalité sans donner un lieu ou un temps précis et prend le ton d’une fable intemporelle.



Sandrine Clark

Après une année en Angleterre au Kent Institut of Art and Design, elle revient en Belgique pour cinq années de scénographie à l'ENSAV la Cambre.

Essayant à chaque projet d'en trouver la spécificité, elle a travaillé pour des compagnies jeune public (le Théâtre Oz, la Cie Sequenza, le théâtre de la Guimbarde...) ainsi que pour du théâtre adulte (Sebo Asbl, le théâtre Le Public...) ou encore un opéra pour enfant crée à Côme (Italie). Elle s'est essayé à la scène et à également travaillé pour des musées.

Parallèlement à son métier de scénographe, elle est passionnée de textile et de bandes dessinées et son cabinet de curiosité prend forme où insectes et broderies se côtoient.

La danse et le chant ont également jalonné joyeusement son parcours, sous divers formes.

Avec *Un tout petit peu plus loin*, en intégrant les envies et improvisations déjà présentes, elle se lance dans l'aventure de la mise en scène et de la création à quatre et intègre ainsi à deux pieds le Collectif H₂Oz.



©Nicolas Bomaal

Un peu plus au cube

Costumes

Le principe de base était de garder l'unité graphique. Dans ce spectacle, la dramaturgie a placé le cube blanc et l'espace de jeux au centre. Nous avons choisi un univers noir/blanc, un parti pris où la couleur orange se glisse comme une mise en relief, une ombre colorée, avec la douceur de la peau qui capte la lumière.

Certain choix de tissus en nid d'abeille sont un clin d'œil à l'idée du cocon, du nichoir, de l'œuf... On découvre le cube avec des pieds, comme des pattes ou jambes d'oiseaux. Les trois personnages sont unis dans une sorte de fratrie, ils se ressemblent mais chacun a son individualité.

Une autre évidence, pas si évidente a priori, est née en cours de travail: le désir que les costumes n'assignent aux personnages aucune appartenance spécifique, à une époque ou à un lieu déterminé, laissant la porte grande ouverte à l'imagination.



Noëlle Deckmyn

Un diplôme de scénographe (La Cambre) dans la poche, son parcours sinueux l'a amenée au théâtre avec ses compétences de costumière pour des compagnies tels que le Copeau, Le Musical possible, La Lune noire (Véronique Castagner), le Théâtre Attrape, l'École du Cirque... et même Flanders Technology pour un costume de Manneken-Pis.

Noëlle anime également de nombreux ateliers de découverte scénographique parents-enfants (Wolubilis, Pierre de Lune, la Balsamine, le Rideau...)

Son intérêt la porte vers plusieurs domaines: spectacles de danse, opéras, concerts, des "seul en scène", du tout publics, du jeune public. Après une collaboration avec le Théâtre du Copeau, elle rassemble ses préférences au Théâtre Oz où elle cumule le métier de costumière pour *Le Cirque à 3 pattes*, *Au pied du mur*, *Guizing*, ainsi que la diffusion. Elle fait maintenant partie du Collectif H₂Oz, qui signe ici avec *Un tout petit peu plus loin* son premier spectacle présenté au Rencontres de Théâtre jeune public de Huy en août 2017.

Musique

Dans cet univers graphique et rythmique, la musique a pris un rôle de partenaire à part entière, elle est devenue partition pour les corps. Elle n'a pas la fonction de remplir les vides mais d'être en dialogue avec le mouvement. Les silences ont pris tout leur sens, permettant des points d'orgues ou des respirations.

Notre envie a été de trouver des musiciens qui pourraient assurer l'ensemble de la musique pour créer une unité dans le son. Le choix s'est tourné vers Aurélie Dorzée et Tom Theuns pour leur univers de cordes, de voix et de musique acoustique, pour leur douceur espiègle.

Lumières

La lumière est ici un élément important du spectacle, partenaire au même titre que la musique elle vient mettre en relief le cube, ouvrir les espaces, emmener délicatement le spectateur dans les nouvelles contrées qu'explorent les trois protagonistes. Toute la difficulté a été de trouver quels éclairages pourraient de manière la plus adéquate faire vivre le cube par l'extérieur et l'intérieur, avec ses faces transparentes et jeux d'ombres et les autres opaques. Ou inventer par exemple un gobo pour ouvrir l'espace scénique après l'introduction en théâtre d'ombres comme une mise en abîme de l'histoire qui se déroule.

Le jeu a été également de tenir compte de l'univers graphique du cube, du sol et des tissus des costumes et de le faire résonner avec les ombres portées comme autant de formes géométriques subliminales. Et donner discrètement de la chaleur et des nuances colorées à cet univers graphique tout en ne trahissant pas ce parti-pris de dominante noir et blanc.

Jacques Verhaegen

Ingénieur industriel de formation, artiste à ses heures, producteur musical, informaticien, régisseur son et lumières, il multiplie les projets pour différentes compagnies (Geneviève Laloy, Théâtre Oz, Théâtre Maât, Skat, Belem & The MeKanics...) et est toujours à l'affût de défis techniques. Collaborateur incontournable du Théâtre Oz depuis de nombreuses années, il fait

désormais partie du Collectif H₂Oz tant comme régisseur principal que comme conseiller technique et conseiller artistique. Son regard artistique aiguisé par des centaines de représentations théâtrales a été précieux pour la création du spectacle *Un tout petit peu plus loin!*



Pour aller plus loin

Animations et pistes pédagogiques

Animations

Dans les jours qui suivent les représentations nous pouvons proposer pour les classes de maternelle et primaire un temps avec un des artistes du spectacle en résonance avec la représentation soit dans le local classe soit dans la salle de gymnastique ou de psychomotricité.

Infos et tarifs sur demande: collectifh2oz@doz-asbl.be

Pistes pédagogiques

Vous trouverez ci-dessous des petits pictogrammes pour cibler le type d'activité proposée



Éveil



Explorations mouvement



Exploration musicales



Explorations ludiques et théâtrales



Explorations graphiques ou plastiques

L'histoire se déroule en plusieurs scènes ou moments de découverte, voici une série de propositions ludiques ou artistiques à explorer en classe à partir de ceux-ci.

1) Théâtre d'ombres:

Le petit cube sort de la mer, flotte et se dépose au sol



Évoquer cette première scène, découvrir et valoriser la pensée divergente. Certains ont peut-être vu la mer, d'autres des dunes, un cube, un petit bateau carré, un poisson... parfois on se souvient de choses que l'on a pas vues mais le souvenir est augmenté de ce que l'imaginaire a créé.



2 par 2 dessiner puis découper des ombres chinoises à l'aide de carton: un paysage et une embarcation. Le présenter aux autres en les mettant



en mouvement en théâtre d'ombre. Choisir une musique qui accompagne leur création.



Choisir des musiques qui évoquent l'eau ou l'océan et se mouvoir dans cet élément: flotter, nager, jouer à être la vague en suivant



ses mouvements avec la main, le coude, le nez, la hanche, le genou, les orteils. A la fin de la musique continuer le mouvement et jouer en accompagnant par des bruitages vocaux la mer qui se soulève jusqu'à la tempête, puis retour au calme.

2) Premiers mouvements du cube et de l'exploration d'une limite.

Le cube qui glisse et la petite lumière.



Dans le spectacle le grand cube blanc sorti de la mer glisse sur le sol noir.



Est-ce un œuf carré, une boîte? une maison? L'enfant peut imaginer et construire une petite maquette avec son propre cube-œuf de la taille, couleur et matière de son choix et le sol sur lequel il va se déplacer.



Pour les plus grands on peut parler de la différence entre ce qu'on voit, ce qu'on imagine, ce que l'on pense et ce que l'on ressent

3) Premiers pas.

Petits pieds dans le cube.



2 par deux, intérieur ou extérieur l'un guide, l'autre a les yeux bandés les pieds nus. Exploration d'un espace avec différentes matières au sol: tissus, graines, carrelage, eau, mousse...



Les pieds ont chacun leur démarche. Sur une musique ou un rythme, expérimenter différents types de marche: lente, rapide, sur les talons, sur les pointes, à cloche pied, en plaquant le pied au sol, en le déroulant délicatement, en inventant des démarches bizarres, en imaginant un sol chaud, un sol glissant, collant...

4) Les 3 sorties

3 personnages sortent du cube



Débattre d'abord sur les liens qui unissent les 3 personnages dans l'imaginaire de chacun. Ensuite imaginant que le cube pourrait être, parmi d'autres idées, comme le ventre d'une maman ou comme un œuf, parler de la naissance, de la jumeauté, de la fratrie: questions et expériences de chacun. Parler des différentes façon de mettre au monde chez les animaux. Pour les plus grands réfléchir à la différence des liens familiaux et des liens d'amitié.

5) Les 6 pattes sous le grand cube

6 jambes se déplacent à tâtons.



Choisir une musique et par petits groupes de 6-8 se déplacer en parallèle et à l'unisson comme un banc de poisson, un groupe d'oiseaux... celui qui est devant guide le mouvement et donne le rythme la direction et la variation du mouvement (sur la pointe des pieds, entraîné par le poids de la tête, par le bout des orteils...)



Drôles d'animaux: A l'instar du cube à six pattes, choisir un objet et le dessiner puis lui ajouter autant de pattes que l'on veut.



Apprendre à collaborer dans le mouvement sans se parler: par 3 ou 4 se déplacer dans l'espace avec la contrainte de transporter un grand objet rigide (table, banc, chaise, poubelle, grand carton...). Profiter des quiproquos. Moment d'exploration puis ensuite pour les plus grands prendre le temps de discuter tous ensemble des expériences de chaque groupe et aborder la question du langage non verbal.



6) Le nid-radeau

Le cube s'étale au sol et les 3 personnages se réfugient sur cette nouvelle forme plate au sol



Échanger ses impressions sur ce moment où les personnages cassent le cube/carré/maison/nid. Et sur ce que chacun a vu ensuite.



Toutes les réflexions sont intéressantes, certains ont peut-être vu un radeau, un bateau, d'autres une île, un lit...? Et autour qu'y avait-il? de l'eau? de l'herbe? un sol chaud? froid? d'autres choses? Chaque enfant peut dessiner ce qu'il a imaginé et l'expliquer ensuite aux autres.

7) Le chemin

En découpant des bouts de carré de plus en plus petits ils se construisent un chemin pour avancer



Sur la même base que le carré du spectacle, jeu du papier journal: expérimenter l'espace qui se rétrécit en utilisant un grand papier



journal ou grand carton et en le coupant chaque fois pour avancer



un tout petit peu plus loin. Éventuellement sous forme de jeu d'équipe ou on essaie d'aller le plus loin possible.



Sur la même base que le carré-chemin du spectacle découper sur des feuilles A4 de couleur des carrés divisés chaque fois en 2 (ou variante avec des triangles). Chacun peut ensuite sur une feuille coller les morceaux de plus en plus petit à sa guise et dessiner de part et d'autre un paysage ou lieu de départ et un autre d'arrivée à sa guise en laissant voguer son imaginaire.

8) Le Labyrinthe

Ils déambulent dans un dédale, se perdent et se retrouvent.



Glaner des images de labyrinthes dans des livres ou jeux ou sur internet et jouer à tracer son chemin sur le papier. Pour les plus grands parler du labyrinthe de Dédale et de la légende du Minotaure.



Expérimenter un vrai labyrinthe soit en excursion (exemple Labyrinthe de Durbuy-Barvaux ou palais des glaces s'il y a une foire près de l'école)



soit en en construisant un soi-même dans la salle de gym ou de psychomotricité en 3D avec des panneaux en cartons ou tracé au sol à la craie ou au ruban adhésif. Comme dans le spectacle s'y mouvoir en rythme selon la musique: doucement, rapidement. Faire des arrêts tous en même temps. Reprendre sa route, se croiser...

9) Les tentes

Ils cherchent un endroit et le confort pour dormir pour se blottir finalement l'un contre l'autre



Évoquer les différentes maisons/abris: cabanes, tentes, maisons de bois, de brique, yourtes, châteaux... Parler de ceux qui n'ont pas d'abri. Se rappeler des habitats des animaux: les nids, les tanières, terrier, ruche, océan, fourmilière... Dessiner ces différentes habitations ou glaner des images dans des livres.



Parler des habitudes de chacun par rapport au sommeil et aux rituels du coucher. Qui vous met au lit? avez-vous des doudous, des nounours, dormez-vous seul dans votre chambre, aimez-vous dormir ailleurs?



Avec qui aimez-vous dormir? Vous chante-t-on des berceuses? Qui les chante? Moment d'échange inter-générationnel et interculturel: des parents ou grands-parents pourrait venir partager en classe les berceuses familiales, peut-être dans différentes langues. Ou exploration de différentes berceuses du monde à travers le répertoire des livres-cd disponibles au point culture ou en bibliothèque.



Jouer à faire des cabanes en classe, dans la cour ou dans la forêt.



Avec deux ou 3 petites cabanes par petits groupes à l'instar de la chorégraphie des tentes dans le spectacle sur une musique douce mais rythmée jouer avec 4 positions (couché sur le ventre,



en boule d'un côté ou de l'autre, assis) et créer ainsi une petite chorégraphie que les autres regardent puis inverser les groupes.

10) Le rêve

Comme dans un rêve les 3 personnages soulèvent le carré, comme une lune qui se lève ou se couche.

-  Parler des rêves et des cauchemars. Rêvez-vous? de quoi rêvez-vous? A quoi servent les rêves? Rêver éveiller ou rêver en dormant...
-  Construire ensemble de grands soleils ou lunes (carton, tissus...) et les manipuler dans l'espace à plusieurs tout doucement du lever au coucher du soleil (ou de la lune) sur une musique douce choisie ensemble et créer ainsi une chorégraphie.

11) Dansons sous la pluie

En jouant avec les gouttes de pluie et les flaques le jeu se transforme en danse.

-  Évoquer les 4 saisons et leurs plaisirs et spécificités respectifs, les jeux liés à l'été, l'automne, l'hiver et au printemps
-  Évoquer différentes sortes de danses (classique, jazz, tango, salsa, hip hop, folk...) faire un tour de table pour savoir si dans la famille de chacun on danse ou pas. Quand danse-t-on? Pourquoi danse-t-on?
-  Explorer les différents rythmes en danse libre. Ou moment d'échange inter-générationnel et interculturel: peut-être y a-t-il dans la classe des parents ou grand-parents danseurs professionnels ou occasionnels qui pourraient venir montrer une danse ou l'autre à la classe?

12) Les limites et la grande sortie

Les 3 personnages se rendent compte que même le tapis de sol a ses limites, ils le roulent pour voir ce qu'il y a en dessous, explorent les coulisses et s'en vont pour découvrir ce qu'il y a encore plus loin

-  Explorer tout ce qui a trait aux limites dans le langage: devant derrière, de l'autre côté, en dessous, au-dessus, plus loin, encore plus loin, un petit peu plus loin, beaucoup plus loin, à l'infini, ailleurs, de l'autre côté...
-  Sur deux feuilles A4 un carré à colorier. Sur la première feuille essayer de ne pas dépasser et simplement colorier le carré. Sur la deuxième feuille au contraire, laisser libre cours à ses envies et ajouter ou faire dépasser tout ce que l'on veut, transformer le carré en n'importe quoi selon son imaginaire.
-  Jouer à marcher sur un fil imaginaire représenté par une ligne au sol. Imaginer que cette ligne au sol est la limite entre deux environnements différents et en jouer (chaud/froid, bruit/silence, ville/forêt, humain/animal...)



©Nicolas Bomal

Encore un tout petit peu

Ce qui a nourri notre création, Bibliographie et inspirations diverses

- **Pas du tout un carton** de Antoinette Portis, Éditions Kaleïdoscope, 2008
- **Et dedans il y a** de Jeanne Ashbé, Éditions Pastel-école des loisirs, 1997
- **Laurent tout seul** d'Anaïs Vauglade, Éditions École des loisirs 1996
- **Que fait la lune la nuit?** de Anne Herbauts, Éditions Casterman 1998
- **La Linea** série télévisée d'animation créée par le dessinateur Osvaldo Cavandoli en 1971
- **Chantons sous la pluie** (Singin' in the rain) comédie musicale de Stanley Donen et Gene Kelly avec Gene Kelly, Debbie Reynolds et Donald O'Connor, 1952
- **Berceuses du monde** Collection livres + CD aux éditions Didier Jeunesse
- **La Maison timide** spectacle jeune public créé par Charlotte Fallon Jean-Claude De Bemels et Denise Yerlès (Théâtre Isocèle, 1975)
- **Trempés mais heureux**, chanson de Geneviève Laloy sur le CD Bleue, paroles et musique sur www.genevieve.laloy.be
- **Soleil, l'homme oiseau**, revue Dada, Éditions Mango-Press, 1997



Cube en orbite

Presse

"*Sans paroles, hormis celles d'une chanson, ce voyage à travers l'espace scénique aide les petits à se rendre compte du territoire qui les entoure, depuis le cocon du nid originel jusqu'à un horizon plus lointain. Étant donné un cube, que se passe-t-il à l'intérieur? Telle est la question, à la façon de Jean Tardieu, qui se pose d'emblée. Car, en effet, ce cube blanc se déplace sur un immense tapis noir aux motifs eux-mêmes noirs.*

(...) Sans cesse, il y a croisement, assemblage, attelage, dispersion, articulation, désarticulation... Les comédiens avancent, se mêlent, se cachent, se découvrent, disparaissent, réapparaissent. Jamais cela ne cesse. Parce que la créativité ne connaît pas de limite, cela pourrait bien durer toujours.

Pourtant, incroyable non?, les promeneurs finiront par rouler le tapis noir qui deviendra un tapis blanc à motif noirs. Et sur ce rouleau, en équilibre, ils s'en iront vers ailleurs. Comme ils sont venus, sans rien dire. Laisant derrière eux quel beau rêve."

Michel Voiturier, Rue du Théâtre, 25/08/2017

Carrément nécessaire

Fiche Technique

Ouverture: **8 m**
Profondeur: **7,5 m**
Hauteur: **3 m**
Durée: **45 min**
Montage: **3h**
Démontage: **1h**
Jauge: **150**
Public: **dès 2 ans et demi**

4 personnes en tournée

Prix et plan de feu sur demande

Distribution

Création Collective

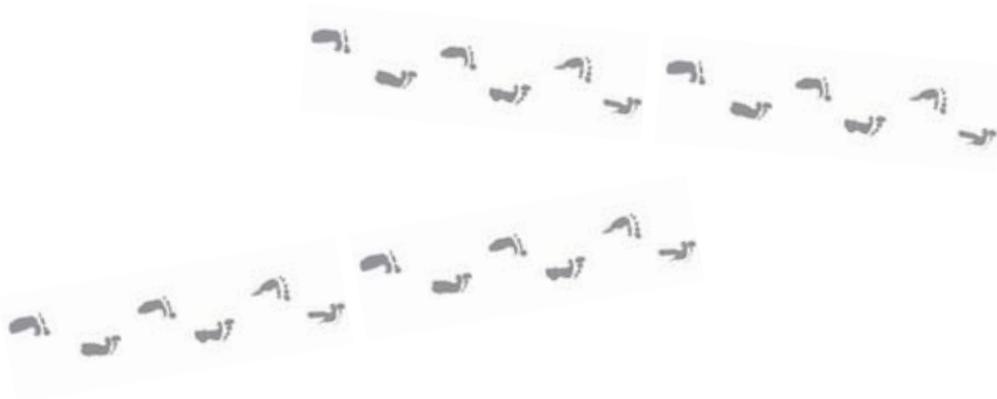
- Mise en scène et scénographie: **Sandrine Clark**
- Interprétation: **Zosia Lodomirska, Florence Laloy, Olivier Roisin**
- Costumes: **Noëlle Deckmyn**
- Création lumière et régie générale: **Jacques Verhaegen**
- Regard extérieur: **Bénédicte Moreau, Noemi Tiberghien, Noëlle Deckmyn et Denise Yerlès** du Collectif H₂Oz
- Compositions originales: **Aurélie Dorzée et Tom Theuns**
+ autres musiques additionnelles

- Graphisme et affiche: **Hubert de Jamblinne**
- Teaser: **Pierre Van den Broeck** d'après la captation de **Pierre Crispin**
- Photos: **Nicolas Bomal**

Merci au **CC de Wanze** et au **CC d'Engis** et l'école de la Retraite du sacré Cœur

Avec le soutien de la **Fédération Wallonie Bruxelles**





Contacts

Collectif H₂Oz

rue Artan, 144 bte 1
1030 Bruxelles
+ 32 (0)2 733 32 73
collectifh2oz@oz-asbl.be
www.oz-asbl.be

